

BULLETIN MENSUEL

10^{me} Année

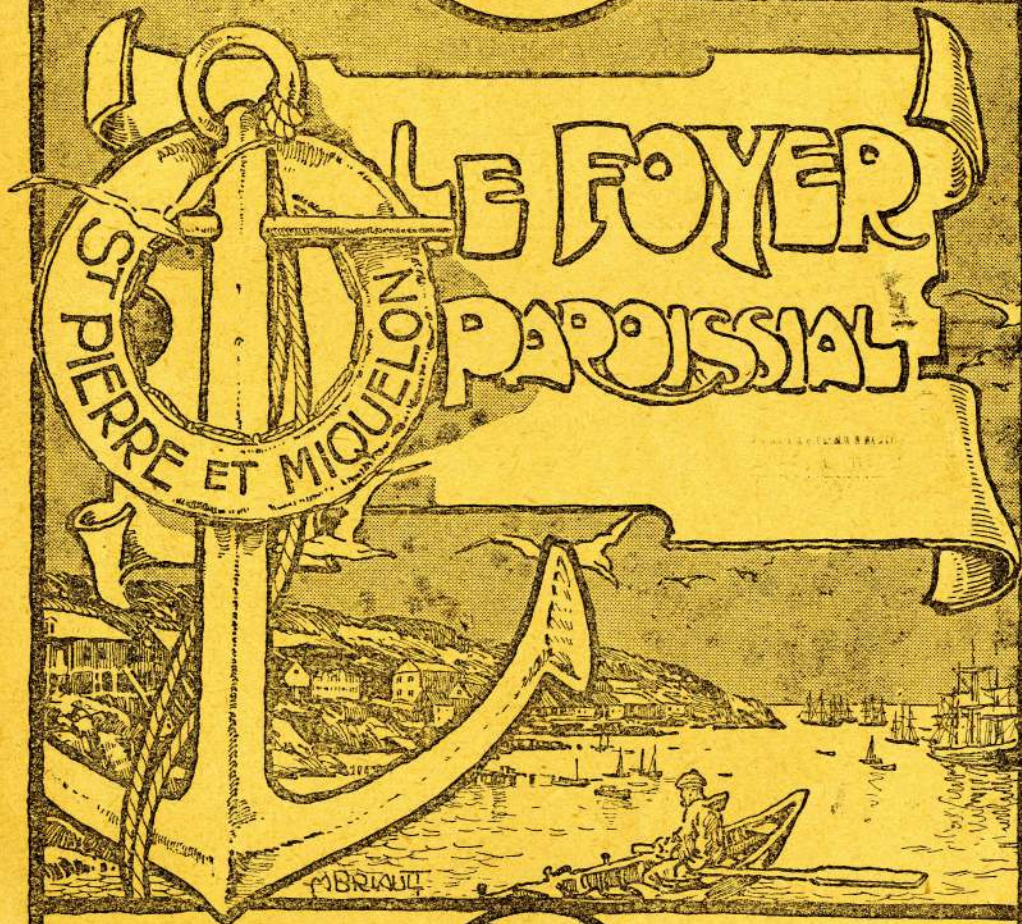
N° 115



Du 15 JUILLET

au 15 AOUT

1933



ABONNEMENT
(servi par la Poste)
FRANCE . . 10 fr.
ETRANGER . . 15 fr.



ADMINISTRATION
au Presbytère
de Saint-Pierre



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

Grand choix de linoleums

Passages toile cirée - Carpettes linoleum - Carpettes de laine

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Articles de chasse

Plomb - Cartouches - Capsules, etc.

Outils tous genres

Marque « Stanley »

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS
CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Enterorise - RICHMOND

AGENTS DES USINES RENAULT

Groupes électrogènes - Moteurs Industriels - Moteurs Marins
à Essence et Huile lourde

Devis et renseignements gratuits

Consultez nos Prix



Evitez l'Indigence à 65 ans

Procurez-vous le confort et l'indépendance pour vos vieux jours avec l'argent que vous pourriez facilement épargner sur votre salaire.

La POLICE IMPERIAL

A RENTE DE RETRAITE

assurera cet heureux résultat. De plus avez-vous songé ce que deviendraient les vôtres si vous mouriez prématurément ? C'est une question que tout homme prudent doit se poser. Si vous n'y pourvoyez pas, votre négligence peut entraîner des conséquences pour le moins aussi graves que celle de la misère dans le vieil âge.

Vous pouvez vous prémunir contre ces deux éventualités — les deux plus grandes de la vie humaine — au moyen d'une police de l'IMPERIAL.



Pour détails complets s'adresser à :

M. Pierre ANDRIEUX, Représentant spécial
de l'**Imperial Life Assurance Company of Canada**.



Maison OLLIVIER & TONUSSI

ILES ST-PIERRE & MIQUELON

Tous travaux pour Bâtiments
Monuments funéraires en tous genres
Granits toutes provenances. — Marbres.

Gravure & Réfection de lettres à l'or fin

Entretien de Marbres

BRONZES

COURONNES

Travaux très soignés

Commission — Représentation — Exportation

TÉLÉGRAMMES :

VAUDIN

RUE-PAUL-BERT

- RENNES -

Georges VAUDIN

Succ^r de M. HOULLEGATTE

CORRESPONDANCE

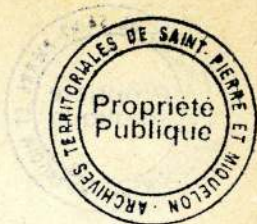
63, RUE PAUL-BERT

- RENNES -

J'ai l'honneur d'informer ma fidèle clientèle que, par suite d'agrandissement de mon portefeuille, j'ai été dans l'obligation d'élire domicile à Rennes 63 Rue Paul-Bert, et vous prie d'adresser toute la correspondance à cette adresse.

Plus que jamais je me tiens à votre disposition pour vous fournir toutes les marchandises que vous voudrez bien me demander, mes relations étendues me permettant de vous assurer toute satisfaction.

Ne craignez jamais de me demander tous les renseignements dont vous aurez besoin, je suis toujours à votre entière disposition.



Service paroissial et Renseignements divers

INSCRIPTION DE MESSES. — S'adresser au presbytère, le matin jusqu'à 9 h. ; le soir, de 2 à 3 h.

CONFESSIONS. -- Tous les matins, avant et après les messes. -- Le mercredi soir (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Pendant les vacances, à 5 h. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. — La veille des fêtes.

BAPTÊMES. -- Tous les jours, -- à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille* afin d'éviter les erreurs dans la transcription de l'acte.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême solennel à l'église, on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit présenté *dans les huit jours* qui suivent sa naissance.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort. Les cérémonies omises dans ce cas doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. -- Pour en remplir l'office, il convient d'avoir été admis à la Communion solennelle. -- Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » c'est-à-dire par une autre personne ; dans ce cas, cette personne ne contracte aucune parenté spirituelle.

MARIAGES. -- *Au moins quinze jours avant*, se présenter pour publications. -- Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'*extrait mortuaire* de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les *certificats de la publication des bans* qui aurait été faite ailleurs ; les *actes de dispenses*, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé ; celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. -- Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau béni et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules de ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. -- Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRAILLES. -- Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funèbres, s'adresser sans retard au presbytère.

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE. — Elle est ouverte *chaque dimanche, après la grand'messe*.



Calendrier du Mois d'Août 1933

1 Mardi. — S. Pierre-aux-Liens.

3 Jeudi. — Invention du corps de St Etienne. — A la messe de 8 h., com. mens. de la Ligue Eucharistique. — Le soir, à 8 h., réunion de l'Heure Sainte pour les hommes de la Confrérie du Saint-Sacrement

4 Vendredi. — 1^{er} du mois. — St Dominique, conf. — Après la messe de 8 h., exposition du St Sacrement, — Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré-Cœur et salut.

5 Samedi. — 1^{er} du mois. — Dédicace de Ste Marie aux Neiges. — Jour du Saint Rosaire. — A 7 h., messe de la Confrérie du Rosaire. — Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

6 Dimanche. — Fête de la Transfiguration de N.-S. — A 6 h. $\frac{1}{2}$, messe et com. des hommes de la Confrérie du Saint Sacrement. — Exposition du T. S. Sacrement à la grand-messe et aux vêpres. — Après les vêpres procession mensuelle du Rosaire. — Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes.

8 Mardi. — 2^{me} du mois. — St Cyriaque et ses compagnons, mart. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

9 Mercredi. — St Jean-Marie Vianney, conf. — Le soir, à 8 h. $\frac{3}{4}$: Radio, causerie religieuse.

14 Lundi. — Vigile de l'Assomption (*jeûne et abstinence*). — Ne remettez pas votre confession à la dernière minute.

15 Lundi. — L'Assomption de la Très Sainte Vierge. — Fête patronale de la France. — Anniversaire du couronnement de la statue de St Joseph, à St-Pierre. Messes comme le dimanche. — A 2 h., vêpres suivies de la procession traditionnelle et bénédiction du T. S. Sacrement.

16 Mercredi. — St Joachim, père de la Très Sainte Vierge. — Jour de l'Association des Mères chrétiennes. — Le soir, à 8 h., office.

20 Dimanche. — 3^{me} du mois. — A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, com. mens. des jeunes filles.

23 Mercredi. — Le soir, à 8 h. $\frac{3}{4}$ Radio, causerie religieuse.

24 Jeudi. — S. Barthélemy, ap. — Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

26 Samedi. — Fête du S. Cœur de Marie, une des fêtes patronales de la Congrégation du St Esprit. — A 7 h., messe et communion des E. de M. — Le soir, à 6 h., chapelet et salut.

27 Dimanche. — 4^{me} du mois. — Solennité du St Cœur de Marie. — A la messe de 7 h. $\frac{1}{2}$, communion mensuelle des garçons.

N. B. — *Réunions d'œuvres*. — Elles sont suspendues pendant les vacances scolaires, sauf avis contraire.

A cause du nombre restreint des prêtres, les trois messes quotidiennes ne sont pas toujours assurées. Prière de bien consulter les affiches de l'église.





LE SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

La Messe, c'est la grande prière du Culte catholique.

Le sacrifice était le centre du Culte dans la Religion primitive et dans la Religion mosaïque : il en est de même dans la Religion chrétienne, suite et terme des deux autres. Seulement, le sacrifice y dépasse en grandeur et en sainteté tout ce que l'homme aurait pu imaginer. Sous les apparences les plus communes, du pain et du vin, c'est N.-S. Jésus-Christ lui-même, qui, mort réellement sur la croix pour la rédemption du genre humain, renouvelle mystiquement sur nos autels ce même sacrifice pour notre salut. En même temps, il se donne en nourriture mystique à ses fidèles, afin que ceux-ci puissent ainsi participer à son sacrifice très pur, vivre de sa vie et s'offrir avec lui au Souverain Maître de l'Univers.

Tel est, en effet, le Saint Sacrifice de la Messe, au cours duquel, comme l'avait prédit le prophète Malachie, une victime sans tache est maintenant offerte au Très-Haut sur toute la surface de la terre habitée, à mesure que le soleil se lève pour y répandre la lumière et la vie.

Depuis qu'il l'a perdu au Paradis terrestre, l'homme a toujours cherché Dieu ; la messe le lui rend, en appelant Jésus dans nos églises, sur nos autels, dans nos tabernacles, dans nos vases sacrés, et jusque sur nos lèvres. C'est vraiment Lui qui est la vie de tout le Culte catholique, il est l'*Emmanuel*, il est « le Dieu avec nous ». Et c'est pourquoi la distance est si grande qui sépare le Catholicisme du Protestantisme et de toutes les religions.

Comme les sacrifices anciens, le sacrifice de la Messe est offert sur un autel, ou « pierre élevée », par un prêtre qui représente tout le peuple assemblé et agit en son nom. Les prières les chants, les ornements, les vêtements sacerdotaux, les vases sacrés, les rites et les cérémonies



symboliques, tout doit contribuer à nous faire comprendre que nous sommes ici en présence d'une action qui n'est pas ordinaire : c'est, en effet, notre Sauveur qui vient se sacrifier devant nous et en union avec nous !

Ces vêtements ecclésiastiques sont, avec quelques modifications apportées par le temps, ceux que portaient les prêtres aux premiers siècles de l'Eglise, dans l'Empire romain. L'aube, c'est l'*alba vestis* ou la *camissa* (encore en usage en Orient) ; l'étole (*stola*), c'est la bordure de la longue robe ornée qui distinguait les dignitaires ; la chasuble, c'est la *cassula* ou vêtement ample qui couvrait tout le corps ; la dalmatique, c'est la tunique originaire de la Dalmatie. — On a ajouté l'*amict*, (de *amicire*, couvrir), linge blanc dont on couvre le cou ; le *manipule*, qui n'était autrefois qu'un linge pour s'essuyer et que l'on portait sur le bras gauche ; le cordon, pour serrer l'aube.

(A suivre)

Mgr A. LE ROY.

Actes Paroissiaux

(DU 15 JUIN AU 15 JUILLET 1933)

BAPTÊMES. — Sont devenus Enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 22 juin : OLAÏSOLA, Pierre-Marie-Emile. Parrain : Pierre-Emile Olaïsola marraine : Céline Foliot. — *Le 25 juin* : DOYLE, Gérald-Francis. Parrain : Francis Rio ; marraine : Mallinda Collins. — *Le 2 juillet* : SARAZOLA, Pierrette-Joséphine-Raymonde. Parrain : Jean-Louis Capendéguy ; marraine : Marie Quémart. — *Le 9 juillet* : ROULET, Arlette-Elisabeth-Adèle. Parrain : Gaston Marsoliau ; marraine : Bessie Roulet.

MARIAGES. — Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 22 juin : DÉMINIAC, Jean-Etienne-Joseph, et GIRARDIN, Jeanne-Agathe-Eugénie. — *Le 29 juin* : OLAÏSOLA, Georges-Charles-Joseph, et TURGOT, Marietta-Louisa. — *Le 6 juillet* : FOUCHARD, Pierre-Louis, et FARVACQUE, Simone-Marie-Joseph. — *Le 8 juillet* : TILLY, Emile-Lucien-Paul, et LARRALDE, Etienne-Marguerite. — *Le 10 juillet* : FOLQUET, Eugène-Louis et FOUCHARD, Marie-Gabrielle-Emilie. — *Le 11 juillet* : DURUTY, Charles, et CHEESEMAN, Elisabeth.

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne,

Le 12 juin : BONNIEUL, Henri-Roger, 3 mois. — *Le 28 juin* : HARDY, Henri François-Joseph (de St-Jean des Guérets, Ille et Vilaine), 33 ans.

l'équipage du « Gladiateur » et elle reconduisit à bord du « Pomone » deux matelots qui auraient dérivé dans leur doris jusqu'à l'Île Verte. Le 23, elle rentre à St-Pierre, avec les rescapés et laisse deux hommes malades à l'hôpital. Elle est repartie sur les Bancs le lendemain midi, 24 juin.

Naufrage de l'« Iron Head ». — La goëlette « Iron Head » capitaine Cluette, jaugeant 90 t., du port de Belleoram (Terre-Neuve), était partie du Havre Breton le 10 juin par forte brise, avec un chargement de sel. Le 11 juin dans la matinée, à 40 milles de Pointe-Plate, une voie d'eau s'est déclarée et le capitaine s'est décidé à rentrer à St-Pierre, pour y faire les réparations nécessaires. Après de longs et vains efforts à la pompe, la goëlette, à 5 milles du Cap Coupé, a coulé brusquement. Il était cinq heures du soir. A 8 h., du soir, les cinq hommes de l'équipage arrivaient à St-Pierre dans leurs doris. La goëlette, consignée à la Maison Folquet Frères, était assurée, bâtiment et cargaison.

Visite de marque. — Le « Belle-Isle » du 28 juin avait à bord un passager de marque, Mgr Bellanger, protonotaire apostolique, curé de l'importante paroisse du Sacré-Cœur à Québec, qui se rendait à St-Jean-de-Terre-Neuve. Monseigneur a profité de son après-midi pour visiter les Ecoles et les œuvres de St-Pierre et il s'est déclaré favorablement impressionné. La tempête du 1^{er} juillet ayant retardé le courrier, nous avons eu l'honneur de voir notre fête patronale présidée par le vénéré Prélat. Mgr Bellanger est reparti le dimanche à 1 h. p. m. en compagnie du R. P. Marnas, pour le Canada, laissant à tous par sa bonté et sa simplicité un souvenir excellent de son passage dans la Colonie.

La Fête-Dieu. — Le 17 juin, une journée radieuse faisait espérer, pour la Fête-Dieu, un temps magnifique. Malheureusement le vent sauta au Sud-Est dans la nuit et la « Vache de Galantry », au réveil, meuglait tristement. La froide brume allait empêcher la procession de sortir.

Le R. P. Yvon o. m. c., qui avait accepté la veille au soir de porter le S. Sacrement à travers les rues de la ville, accepta aussi aimablement de prendre la parole. A 10 h. la Grand'messe fut célébrée avec le plus de solennité possible. Après l'Evangile, le R. P. Yvon prononça sur le Christ-Roi et la famille un sermon qui fit à tous la plus profonde impression. A la fin de la Grand'messe, la procession fit le tour de l'église, au milieu d'une assistance nombreuse et très recueillie. Le dimanche suivant après une forte pluie à 6 h. du matin, le temps se mit au beau. A



midi, tout le monde était au travail et à 2 h. 30 à la fin des vêpres la belle procession se déroula, dans un ordre parfait. Les maisons étaient tendues de blanc ou de draperies tricolores ; les reposoirs décorés avec goût. On admirait les 60 enfants de chœur, dont la soutane rouge contrastait avec la robe blanche des petites fleuristes. A 3 h. 30, la cérémonie finissait, laissant dans les cœurs un parfum de joie.

Neuvaine pour la pêche et la crise économique. — Au début de juillet, le capelan n'était pas encore arrivé. C'est dire le marasme dans lequel se trouve la pêche ; nos pauvres marins ont été obligés de retourner au « gouet » chercher des coques et celui qui prend deux quintaux de morue est content de sa journée.

En conséquence, le R. P. Poisson, supérieur ecclésiastique par intérim a ordonné le dimanche 2 juillet des prières extraordinaires en vue d'obtenir le secours de Dieu non seulement pour la pêche, mais encore dans la crise économique qui commence à sévir ici comme dans le monde entier. Tous les soirs de la semaine, une foule nombreuse se pressa à l'exercice de 8 h., où, après la prière et le chapelet, on chantait le Miserere et le Sub tuum. Le premier vendredi du mois, 7 juillet, 800 personnes environ s'approchèrent de la Ste Table et le soir, l'église était comble.

La première Neuvaine s'est terminée le mardi 11 juillet ; une deuxième commencera à la fin du mois.

H.-A. PATUREL, St-Pierre

Commissions - Consignations
Gros & Détail
Alimentation, Vins, Liqueurs,
Tissus, Confections, Chaussures,
Parfums de Luxe,
Farines, Grains, Foin.

Léone LAFITTE, rue Carpillot

Travaux de couture - Robes et
Chapeaux.

Pierre LÉGASSE

Boulangerie - Epicerie
Commission - Consignation
Grains et Farines en gros et
en détail.

Paul HEBDITCH

TAXI N° 156

A Vendre :

Une maison, magasin et terrain, situés à Miquelon et appartenant à Mme Jules Poirier. — S'adresser à La Morue Française.

LA PÊCHE



A la recherche de la « boîte ».



Après les semaines d'anxiété que nous venons de vivre à cause de l'absence complète de capelans, souhaitons que l'encornet donne en abondance et que les doris se rangent nombreux chaque soir sur tel point de la rade pour une ample provision.

N. B. — *L'encornet* est un mollusque céphalopode, genre seiche, qui crache un liquide noirâtre sur le pêcheur, à sa sortie de l'eau. Il vient d'ordinaire dans la seconde quinzaine de juillet.



La victoire de Cécile.

Il y a des gens qui aiment les enfants, il y en a d'autres qui ne les aiment pas. On a toujours vu ça et on le verra toujours.

Ainsi la propriétaire des jeunes époux Beaumont n'aime pas les enfants.

Elle s'appelle Mme Caron. Elle est veuve, elle a eu deux fils. Les enfants, elle sait ce que c'est. Ça fait du bruit, ça crie, ça déchire tout, ça ne respecte rien. Ah ! quelle race.

Peut-être que c'est gentil aussi quelquefois. Les fils de Mme Caron ont eu leurs heures charmantes. Mais ça remonte si loin que Mme Caron ne s'en souvient pas.

Quand Mme Caron a loué à M. et Mme Beaumont le rez-de-chaussée de la maison qui lui appartient et dont elle occupe le premier étage, ils avaient un petit garçon. C'était déjà trop, mais enfin, à la rigueur, ça pouvait passer... Or, voilà qu'en rentrant du Midi, où elle a séjourné plusieurs mois chez son fils aîné, qu'est-ce qu'elle apprend ? Qu'ils ont un second bébé !

Ça n'était pas prévu dans les conventions. Ça c'est se moquer du monde. Ça c'est prendre la maison de Mme Caron pour un Pensionnat.

La maison de Mme Caron n'a pas été construite pour devenir un Pensionnat.

— C'est bien, c'est fort bien ! se dit Mme Caron avec énergie. Ils verront de quel bois je me chauffe ! Je vais leur donner congé.

D'un pas martial, Mme Caron a descendu l'escalier. Elle sonne, elle entre, elle inspecte les lieux.

M. Beaumont est sorti. Sur les genoux de Mme Beaumont gigote gracieusement la dangereuse citoyenne dont la propriétaire a légitimement résolu de se débarrasser. Mme Caron la contemple d'un air de profond mépris.

— Alors, c'est votre numéro 2 ? articule-t-elle méchamment.

— Eh ! oui, répond la jeune mère. C'est notre numéro 2.

Elle caresse le numéro 1, qui a trois ans et qui se prénomme Guy, et couve du regard le numéro 2, qui est, paraît-il, une fille et qu'on appelle Cécile.

— Elle est gentille... ajoute-t-elle.

— Gentille ? profère Mme Caron. Je déteste les bébés !

— Oh ! madame... Des petits êtres si innocents !

— Je déteste les bébés ! répète Mme Caron. C'est malpropre, c'est exigeant, c'est tapageur, c'est égoïste... J'ai toujours décidé qu'il ne s'en trouverait point chez moi !

  a y est. Elle a lâ  ch   le grand mot, que d'autres mots plus énergiques et plus définitifs vont suivre. « J'ai toujours décidé qu'il ne s'en trouverait point chez moi. Donc, celui-ci est un intrus. Donc il sortira de chez moi et vous en sortirez aussi, tous, naturellement. »

Tels sont les mots définitifs que Mme Caron se prépare à articuler.

Avant d'articuler ces mots définitifs, elle promène un regard circulaire sur la mère et les deux enfants. Rien ne presse, puisqu'elle dispose de la force et qu'elle est sûre d'avoir gain de cause. Elle joue avec eux comme le chat avec la souris. Elle va les manger. Ils commencent à sentir qu'elle va les manger. La maman-souris prend peur. Le souriceau de trois ans se ratatine. Mme Caron fixe la toute petite souricette, d'un air de dire :

— J'ai bien le droit d'être dégoûtée par cette créature, je suppose ?

Mais,    surprise, loin d'être épouvantée à son tour, la toute petite souricette semble animée d'une allégresse subite. Loin de baisser ses beaux yeux d'enfant devant les yeux menaçants qui essaient de la fasciner, elle les ouvre tout grands. Loin de se contracter pour exprimer la honte ou la terreur, sa bouche gentille sourit...

C'est comme ça : la créature qui dégoûte Mme Caron sourit ! Elle sourit : c'est une lumière qui se répand de sa petite   me mystérieuse sur son visage et de son visage dans la pièce entière. Elle sourit : c'est une transformation de toute l'atmosphère, c'est un soulagement dans les cœurs et une détente sur les traits.

— Elle sourit ! s'écrie la maman ravie. Il y a si peu de temps qu'elle sourit, et elle vous sourit, madame !

Elle sourit, et elle tend les bras à Mme Caron.

— Oh !... murmure Mme Caron.

Mme Caron a regu un coup, — douloureux et attendrissant à la fois. D'étranges remous agitent le fond de sa mémoire et éveillent les vestiges somnolents de sa sensibilité. Ce sourire, ces petits bras qui se tendent... Jadis, il y a trente ans, quarante ans peut-être, n'a-t-elle pas connu d'autres sourires, n'a-t-elle pas vu se tendre d'autres petits bras ?

Oui, oui, madame Caron ! Vous êtes vieille, avare et soucieuse, avant tout, de votre bien-être.

Mais vous avez été mère, vous aussi. Et cela ne s'oublie pas.

On croit que cela s'oublie, et puis, un beau jour, qu'un bébé vous sourit et vous tend les bras, le passé lointain s'entr'ouvre et bouleverse les mesquines préoccupations du présent.

— Excusez-mot..., bégayez-vous. Je..., je voulais dire... C'est vous qui avez raison !

Et vous décampiez précipitamment.

Cécile, âgée de cinq mois et demi, vient de remporter sa première victoire...

... Et de prouver que le sourire des enfants, reflet de celui des mères, est aussi le soleil du foyer.

d'après René DUVERNE.



Chronique de Miquelon

(DU 15 JUIN AU 15 JUILLET 1933)

BAPTÊME. — Est devenu enfant de Dieu et de l'Eglise,
 Le 21 juin : BOISSEL, Gabriel-Léon-Marie. Parrain : Arsène Boissel ; marraine : Marie Rio.

Fête-Dieu à Miquelon. — Ce fut une belle et touchante manifestation publique de piété et d'amour envers Jésus-Hostie. La procession a eu lieu les deux dimanches, en bon ordre au chant des hymnes sacrées et au doux murmure de la prière. La paroisse toute entière y participait. Les reposoirs étaient gracieusement ornés. Des sapins verts de la montagne et des fleurs naturelles cultivées avec soin dans les maisons durant les longs jours d'hiver formaient un abord très simple et bon goût.

Départ du Docteur Alphonsi. — Le Docteur Alphonsi arrivé il y a trois ans a quitté Miquelon le 16 juin pour prendre du service à St-Pierre, où il a été affecté comme médecin résident. Il laisse dans toutes les familles un bien bon souvenir. Il a été remplacé par le Docteur Dunan, bien connu, lui aussi, à Miquelon où il fit précédemment un stage.

Concours de tir. — C'est le premier concours de la nouvelle Société de Tir. Voici dans l'ordre du mérite le nom des lauréats : Marcel Gaspard, Gaston Gaspard, André Detcheverry, Paul Dupont. Au tir d'honneur, le prix a été gagné par Théophile Detcheverry.





Un peu de notre Histoire (108).

1822 (Suite)

Pour ne pas laisser en suspens le déblaiement du goulet de Miquelon, le Département informait le Chef de la Colonie, par lettre du 15 fév., qu'une équipe de matelots des goelettes La Brestoise et La Camille serait affectée cette année, sous la direction de l'enseigne de vaisseau Thuriault, à la continuation de ce travail pour lequel deux petits bateaux dragueurs avaient été expédiés à Miquelon le 6 juillet de l'année précédente. Mais avant de donner suite à la demande du Commandant Fayolle formulée dans sa lettre du 24 juillet 1821, le ministre l'informait qu'il avait invité le gouverneur de la Martinique d'envoyer à Saint-Pierre et Miquelon, sur l'un des bâtiments de la station des Antilles, un ingénieur qui serait chargé d'apprécier l'utilité de l'ouvrage projeté.

Voici d'ailleurs cette dépêche et une note de l'inspecteur général des travaux maritimes. Copies de ces deux documents étaient adressées en même temps à M. Fayolle.

Paris, 15 mai 1822.

Travaux du goulet
de Miquelon.

M. le Gouverneur et Administrateur
pour le Roi à la Martinique.

« Monsieur le Comte, j'ai l'honneur de vous adresser ici, extrait d'une note de M. l'Inspecteur Général des travaux maritimes, concernant des ouvrages qui ont été commencés en 1819, à l'effet d'établir un barachois dans l'étang de l'île de Miquelon, et dont M. le capitaine de Frégate Fayolle commandant et administrateur de la colonie, réclame le prompt achèvement.

La dépense que nécessiterait cette opération ne paraissant pas, au premier aperçu, devoir être au-dessous de 80.000 fr., j'ai décidé qu'avant de donner suite à la demande d'ouvriers et de matériaux formée par M. Fayolle, il serait envoyé, cette année à Saint-Pierre et Miquelon un ingénieur, à l'effet de rédiger un projet appuyé de pièces qui mettent à portée d'apprécier l'utilité des ouvrages à faire, et la dépense à laquelle il faudrait pourvoir.

Je vous invite à confier cette mission à celui des officiers du Génie militaire de la Martinique que vous jugerez le plus propre à la remplir ; cet officier se rendra à St-Pierre et Miquelon sur l'un des bâtimens de la station de la Martinique : il m'adressera son rapport par l'intermédiaire du Commandant et Administrateur M. Fayolle.



Les frais de sa mission qui est présumée devoir durer 3 à 4 mois au plus, y compris le tems des passages d'aller et de retour, seront payés, à titre d'avances, par la caisse coloniale de la Martinique. Vous m'adresserez l'état dès qu'il y aura lieu.

Vous voudrez bien m'informer de ce que vous aurez fait, par suite de la présente dépêche dont j'adresse copie à M. Fayolle.

Recevez, etc...

Le Pair de France, M^{re} S/S d'Etat de la Marine et des Colonies.

Marquis de Clermont-Tonnaü.

(A suivre)

E. S.

Chronique de l'Île-aux-Marins

(DU 15 JUIN AU 15 JUILLET 1933)

La Fête-Dieu. — Personne n'est allé en pêche en ce dimanche 18 juin : aussi l'église est-elle bien remplie pour les offices. Hélas ! le temps n'est pas rassurant, un brouillard humide règne, et on doit se contenter d'une procession à l'intérieur de l'église.

Le dimanche suivant, nous avons été plus heureux. Malgré les apparences contraires du matin, l'après-midi fut superbe et c'est par un temps même chaud que la procession parcourut l'Île, apportant du Cap à la Pointe la bénédiction de Jésus Eucharistie. Les reposoirs étaient verdoyants avec les brousses et sapins que des volontaires étaient allés chercher à Langlade.

La pêche. — Le 27 juin, grand espoir ! Le capelan était autour de Langlade. Plusieurs doris chargés en sont arrivés, et il y avait aussi de la morue. Le lendemain, changement complet ; plus de capelan, presque plus de morue ! Et depuis, les jours se passent, biens longs, à attendre que le poisson vienne... Espérons que l'encornet se montrera plus fidèle.

Les Prix. — Le lundi 10 juillet, à 14 h. 30, la distribution des prix eut lieu à la salle de l'Etoile, très bien ornée pour la circonstance. M. l'Administrateur l'honorait de sa présence, ainsi que M. le Dr Alphonsi et les autorités locales. Le programme fut des mieux réussi, en particulier l'opérette « La Vengeance de Lustucru »

AVIS. — Chez M. Jacoillot, instituteur à l'Île-aux-Marins, grand choix de fleurs à des prix modérés.

— Chez Mme Henri Lévêque, à l'Île, un Restaurant est ouvert pour la saison d'été.



SALON DE LECTURE

CONFORT MODERNE

BORDEAUX 25. 56 A

ENGLISH SPOKEN

SE HABLA ESPANOL

AD. TÉLÉG : PYRÉHOTEL-BORDEAUX

BORDEAUX

HOTEL & RESTAURANT DES PYRÉNÉES

12 & 14, RUE SAINT-RÉMI, 12 & 14

TÉLÉPH. 45.50

A. LAFARGOUILLE
PROPRIÉTAIRE

EAU COURANTE CHAUDE ET FROIDE

CHAUFFAGE CENTRAL

TÉLÉPHONE DANS TOUTES LES CHAMBRES

Machines à écrire « REMINGTON »

— Rubans à machine — Papier tous genres —

Machines à calculer « DALTON »

Représentants : **La MORUE FRANÇAISE**

Saint-Pierre

Confitures & Produits RAYMOND

Qualité supérieure. - Prix modérés - Goûtez et comparez !

Le meilleur des **Ginger Ale** (Canada Dry)

Mac-kintosh, la pomme de table par excellence.

Wyllie Barr Ross, Glasgow :

Biscuits fins en tous genres.

A l'approche des fêtes, demandez ces divers produits
chez votre fournisseur habituel.

Dépôt chez **H. A. PATUREL**

Agent pour Saint-Pierre et Miquelon.



SAINT-PIERRE (Iles Saint-Pierre et Miquelon)

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs - Alimentation
Articles de fumeurs - Sacs et papiers
d'emballage - Cigarettes Nationales.

Le meilleur des reconstituants

VIN DU CAP CORSE

L. N. Mattei-Bastia

le seul véritable

La « Morue Française »

Armement à la grande pêche
et au long cours.

Approvisionnements généraux.

A. MAUFROY

Quai de la République

Commission - Représentation
Importation - Exportation.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes
Articles divers

American House

Vins et spiritueux. - Qai de la Roncière

C. P. Chartier et Cie,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

L. James

Commission - Représentation

Joseph GAUTIER

Boucherie - Charcuterie - Légumes
Œufs, etc. Fournisseur des navires.

Mlle LEVAVASSEUR

Choix de Tissus - Echarpes fourrure

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

Pierre LE TIEG

Alimentation générale

Produits de choix

Demi-gros et détail

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre

Commissions — Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires.

Entrepreneur en tous genres.

A. Dugué

Boucherie — Charcuterie — Légumes—
Œufs, etc. — Fournisseur des navires.

C.P. Chartier et Cie,

Vins et Spiritueux.

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry,
Quai de la Roncière.

HOTEL ROBERT

Quai de la République

A. S. Mac Millan

General Contractor
St-Pierre et Halifax



SAINT-PIERRE SLIPS AND STORES C^o

SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 2.350.000 FRANCS

Rue du 11 Novembre

Cales de Halage

APPROVISIONNEMENT GÉNÉRAL

CHARBON - CIMENT - BOIS

FOURNITURES POUR LA MARINE

CONSIGNATION : NAVIRES & CHALUTIERS

QUAIS & ENTREPOTS

AGENTS DES RADIOS AMÉRICAINS

« NATIONAL »

FOURNITURES DIVERSES POUR POSTES
DE RADIO EN STOCK ET SUR COMMANDE

Magasin de détail : Angle des Rues Nielly et du Maréchal Foch

Julien MORAZE

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co, Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of

New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONALE »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Logranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited

Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne

Delbeck et Cie, Reims — Champagnes

Fournier-Demars de Bourges —

Liqueurs.

Farines

Demandez la marque

« **Royal Household** »

Dépot chez **H.-A. PATUREL**

Représentant

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

ALBERT BRIAND

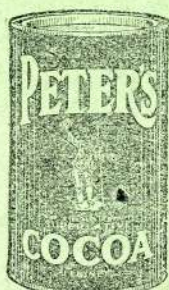
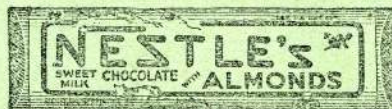
Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

Qui a goûté au chocolat NESTLÉ
n'en accepte
plus d'autre.



Une tasse du riche
CACAO PETER'S
est le déjeuner le
plus appétissant.

Vous n'obtenez pas complète satisfaction de vos photos si
vous n'avez pas d'agrandissements de vos clichés favoris.



*Let Us Make
ENLARGEMENTS
from your Best Negatives*

L'agrandissement vous donne
souvent des détails que vous ne
distinguez pas avec vos photos de
petits formats.

Nous nous chargerons de
vous faire des agrandissements
de bonne qualité, promptement
et à des prix modérés.

Léon BRIAND

Photographe
SAINT-PIERRE

VÊTEMENTS TIP TOP



LA CRISE A SAINT-PIERRE.

C'est la crise dans le monde entier et même dans notre petit pays de St-Pierre. Crise pour les charretiers sans charrois, pour les entrepreneurs sans entreprises, pour les ouvriers sans travail, pour les pêcheurs sans prix pour leurs morues.

C'est aussi la crise pour **TIP TOP** qui baisse ses prix au chiffre incroyable de

\$ 19, 50

pour un complet ou un pardessus faits spécialement pour vous d'après vos propres mesures par les meilleurs spécialistes du vêtement.

Si vous ajoutez la baisse sensible du dollar depuis quelque temps vous verrez à quel bon

marché extraordinaire vous pouvez avoir chez **TIP TOP TAILORS** vos pardessus et complets que nous garantissons vous donner entière satisfaction.

Mais si la crise a atteint le prix de nos marchandises elle n'a pas atteint la qualité de nos **DRAPS** qui sont plus beaux que jamais vous pouvez le constater en examinant nos échantillons chez

Etienne DAGUERRE

Agent exclusif de **TIP TOP** à SAINT-PIERRE & MIQUELON.

Hâtez-vous car ces prix ne dureront pas bien longtemps.



LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Siège Social à TORONTO, Canada.

Un Compte d'Epargne.

Il est toujours bon d'avoir un COMPTE d'EPARGNE dont les intérêts vous sont payés régulièrement et sur lequel il vous est loisible de tirer à un moment quelconque.

Un Compte d'épargne représente de l'argent disponible.

Nous sommes organisés de façon à bien vous servir en ce qui concerne toutes les opérations de Banque, y compris la vente des traites, les bons pour espèces, les chèques de voyageurs, les lettres de Crédit, etc.

Sans hésiter, venez nous consulter sur toutes questions au sujet des opérations de Banque.

LA BANQUE CANADIENNE DE COMMERCE

Capital versé : 30 Millions de Dollars

Fonds de Réserve : 30 Millions de Dollars

Succursale de St-Pierre & Miquelon

P. R. HAMEL

Directeur.